

Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1951-08-03

Auteur : Henry, Marcel

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Henry, Marcel, Lettre de Marcel Henry à Jean Paulhan, 1951-08-03, 1951-08-03.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14312>

Information sur la lettre

Date 1951-08-03

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

LE MANOIR

ILE DE PORT CROS

(VAR)

TELEPH. 2

Port Cros 3 Août 1957

Cher Jean Louis Germaine

Il ne faut pas en vouloir d'être si
peu et d'être si tardif à vous dire mon affection
fidèle. Ces graves et multiples responsabilités
que j'assume ici pèsent de plus en plus
peiniblement et anéantissent doucement
sur nos épaules qui, hélas pèsent par la
santé (surtout, douleurs rhumatismales
dans les pieds, crampes) et qui sans rien
de culé de ma résidence d'été, je
comprendrais cela de mon cœur.

Vous auriez voulu vous avoir
ici. Il ne faut pas y renoncer mais
au contraire demeurer convaincus que nous
vous y retrouvons inévitablement bientôt.

La vie de l'île par la guerre va
être plus occupée. Par toutes nos efforts
pour retourner au château fait l'été
prochain.

Quel miracle tenons de nous y
retrouver cette fois à l'été et l'été
pour Germaine me étape vers nous n'est
ce pas ?

RICHARD
1890-1910
L. 1000

Et je t'en ai demandé encore une
Semaine chez Jean. Il n'y a que toi qui puisses
nous la rendre. Je sais bien que ce sera la
dernière fois que je t'obligerai à pareille
course.

En t'en allant, lui faire passer par
ta banque le chèque n° 100 et en remettre le
montant à M. Henri Crotte (ou à sa
femme si celui-ci est absent) comme tu
as fait précédemment.

Je te rappelle l'adresse : Henri Crotte
6, Rue Denis Papin à Evreux.

Ceci sans troubler ni empêcher votre
séjour à Lucerne.

En lui remettant la somme, tu diras
bien lui dire de notre part :

" Que contrairement à ce qu'ils pensent
et sans en avoir rien pu
faire de ce que vous leur avions exposé, et
qu'aucune procédure à ce sujet n'a pu
être faite ni même commencée.

" Que ce soit donc (cette remise de fonds)
le meilleur témoignage de notre confiance
et de la leur.

Je suis toujours pressé. Nos tentatives
de toutes piques-moues ne cessent de s'échauffer
à tout moment et à tout instant.

Elle te te fatigues un peu d'ailleurs
est en ce moment souffrante. Elle t'en aura
comme je te fais dire souvent chez Jean
à tout moment.

Henri Crotte

L. il est toujours si belle et industrie.
Le monde de la guerre n'y paraît plus.